

« Elite Education in China, 1950-1999: Who, Where, How »
Compte-rendu de Conférence du 14 février 2008

Avec James Z.Lee, Director, Center for Chinese Studies, University of Michigan

Présenté par Pr. François Godement, Sciences Po/ Asia Centre,
et le Centre Asie-Pacifique de la DAIE Sciences Po.

James Lee a déjà mis en valeur, par le passé, quelques traits étonnants de la société chinoise contemporaine. Ainsi dans une précédente étude, il démontrait que la préférence des élites pour telle ou telle carrière socioprofessionnelle (i.e. le service de l'Etat ou le secteur marchand) s'effectuait suivant des références claniques, dont il est possible de remonter l'origine jusqu'au XVIIIe siècle.

Dans sa nouvelle étude collective il s'interroge sur **la postérité contemporaine de la vieille tradition méritocratique impériale.**

En effet jusqu'à la fin du XIXe siècle le système des examens nationaux permettait une sélection sévère de l'élite intellectuelle chinoise sur une base cependant très ouverte, puisque la majorité des gens qui passaient et qui réussissaient les examens provenait de familles modestes.

Se pose aujourd'hui la question du devenir d'une telle mobilité sociale, à l'heure où la Chine connaît des changements sans précédents. En particulier, le formidable développement économique des trois dernières décennies a accentué l'inégalité de répartition des revenus de manière dramatique.

Qu'en est-il du système méritocratique universitaire et de l'origine sociale des étudiants dans les meilleures universités chinoises

Les résultats de l'analyse de Lee sont assez remarquables. Il apparaît que près d'un tiers des étudiants de la prestigieuse université de Pékin est d'origine modeste. Rien dans le milieu social de ces individus ne semblait les « prédestiner » à accéder au pinacle de l'élite universitaire chinoise. Chez les hommes, le taux d'étudiants issus de milieux modestes (souvent des provinciaux, des campagnards ou des paysans) s'élève même à 30% ou 40%.

A titre de comparaison, les meilleures universités américaines comptent moins de 10% de leurs étudiants issus de familles ayant un revenu inférieur à la moyenne nationale. L'ouverture et la diversité de recrutement des universités chinoises s'illustrent également par une croissance régulière du nombre de filles, qui s'élève aujourd'hui à environ 40% du total, même si la proportion de filles issues de milieux aisés est importante.

Pour résumer, **en Chine aujourd'hui les enfants des classes les plus modestes peuvent entrer dans les meilleures universités, et espérer une formidable ascension sociale par ce biais.** La raison de cette diversité se trouve probablement dans l'extraordinaire sélection du système éducatif, en amont de l'université.

Ainsi, il s'est avéré que plus de la moitié des étudiants de l'université de Pékin ne provient en réalité que d'environ 1% des 30 000 lycées que

compte le pays (dont, il est vrai, seulement la moitié préparent leurs élèves à des études universitaires). Le système éducatif secondaire est entièrement tourné vers la sélection et la formation des meilleurs élèves afin de les propulser vers les meilleures universités.

L'internationalisation de la formation des élites ne semble pas pour l'instant affecter ce particularisme. Certes l'immense majorité des étudiants poursuivent leurs études à l'étranger (aux Etats-Unis tout particulièrement), mais étant donné leur excellence académique, ils bénéficient de bourses d'études généreuses. En quelque sorte, les mesures déployées par les universités de rang mondial pour attirer les meilleurs étudiants soutiennent indirectement la mobilité sociale dans les universités chinoises.

Pour finir, il faut noter combien il est surprenant de constater que **les inégalités de revenus colossales entre les foyers chinois ne se traduisent pas globalement par un système de reproduction des élites** comme c'est le cas aux Etats-Unis mais également en Europe.

N'est ce pas là une des vertus héritées du système socialiste post 1949 qu'il conviendrait de savoir préserver à l'heure de l'ouverture de la Chine au monde ?